

GRAPPILLAGES.

Quelques emprunts au Journal des Abrutis :  
 Quelques cyniques voleurs tous ces employés de bureau, s'écriait hier monsieur Prudhomme, au paroxysme de l'indignation : ils dépouillent la correspondance et puis ils accusent réception. Je vous assure que si j'étais juge...

La mort choisit ses victimes : tous ceux qui sont par elle dans cette vie tristes doivent rester sur le carreau.

L'histoire ne nous a pas dit le nombre de cahiers de musique qu'Auber vit liés.

Pensée d'un poirrot :  
 On est mieux culotté avec le raisin qu'avec une feuille de vigne.

Le comble de la force pour un comédien :  
 Enlever la salle rien qu'avec un geste.

Toujours galant, le point e Z... trouve hier la belle Mme X... entourée, dans son salon, de magnifiques bouquets de roses.  
 — Que me disiez vous donc ? s'écrie-t-il, en entrant, en venant lui baiser la main.  
 — Que vous ai je lit ?  
 — Que vous étiez sans famille!

Pourquoi le président Grévy s'est-il décidé à aller en person ne attendre à la gare le petit Alphonse ?

— Je ne sais pas. A sa place, je lui aurais envoyé Duhamel.  
 — Vous n'y êtes pas. C'est pour qu'on ne pût pas dire qu'il l'avait fait recevoir par Pittié,

Mlle Germaine, fille d'une vieille culotte de léat, le commandant Duracuire, est en vacance depuis une semaine. Elle vient d'achever sa sixième année d'études à l'école de la Légion d'honneur, à Saint-Denis.

—Tiens, voilà ma pipe, bourre-la proprement, lui dit hier le capitaine, après son déjeuner.  
 —Mais, petit père, je ne sais pas!

—Comment? petite malheureuse, tu ne sais pas bourrer une pipe?... A ton âge?... Mais qu'est-ce qu'on vous apprend donc dans cette pension de Saint-Denis?...

Scène d'administration :  
 LE CHEF DU PERSONNEL, ancien officier.—S'crongnieu !... tenez?... V's arrivez encore d' deux minutes en retard!

L'EMLOYÉ.— Veuillez m'excuser... J'étais hier à la pêche à la ligne, et...

LE CHEF DU PERSONNEL.—Pêche à la ligne?... M'en f... tendez-vous?... Pêche à la ligne!... s'chez qu' lorsqu'on est ployé d' ministration, n'péch' pas à la ligne... On pêch' par excès d' zèle!... T'chez d' vous l' memorer, s'crongnieugnieu !

Un chasseur rencontre une jolie bergère :

—Mademoiselle, quel chemin dois-je suivre pour arriver au Carrefour des Trois-Cousins ?

—Ce sentier que vous voyez devant vous

—Et pour arriver à votre cœur ?

—Il faut quitter le bois, prendre la route, arriver au premier pays que vous apercevrez à votre gauche, entrer à la mairie et demander la salle des mariages.

Tête du chasseur, qui trouve que c'est un peu trop loin.

Votre ami Tobodulé ? Je ne peux pas le souffrir, il est faux et bête !

— Vous êtes trop sévère !... Il est vrai qu'il dit des bêtises ; mais rien ne prouve qu'il ne le pense pas !

CONTES FANTASQUES

Paisiblement assis au moment de la colline, le château de Rimaison, que l'on appelait dans le pays le manoir, était très fier de ses deux tours à créneaux que le lierre ne déshonorait pas encore, et plus fier, s'il est possible, de son propriétaire, Joël de Rimaison, le plus grand chasseur et aussi le plus grand coureur de filles de toute la contrée. Haut de six pieds français, large d'épaules à proportion, la face velue comme un ours, les mains en battoirs, il n'avait pas son pareil pour dessécher un hanap, engloutir en quelque tours de fourchette un cuissoit de chevreuil. En un mot, Joël de Rimaison eût été parfait en tous points, s'il avait seulement daigné s'apercevoir que l'on pleurait partout où il avait passé, et que les petites paysannes tout comme les grandes dames ont des cœurs délicats, fantasistes et surtout despotiques dans leurs affections. Et notre baron s'était fait une telle réputation de paillardise à dix lieues à la ronde que les gens de bonne souche avaient formellement déclaré que son nom ne serait jamais prononcé dans leurs salons, voire dans leurs chenils.

Cela même avait été si bien défendu que Mlle Yolande de Landévennec demanda un jour à Jean, le plus vieux piqueur des meutes paternelles, ce que c'était décidément que ce Joël de Rimaison dont il était si expressément interdit de parler. Jean se retourna vers l'ouest, puis vers le sud, puis les quatre points cardinaux consultés, certain qu'un ne l'entendrait pas, il arrondit ses yeux en boules de loto, gonfla ses joues et se mit tout à coup à rire en se cramponnant à ses genoux.

Impatiente de cette mimique dont elle ne dégageait pas assez vite la signification, Yolande de Landévennec cingla de sa cravache, très affectueusement d'ailleurs, le plus vieux serviteur de sa famille, et d'un ton qui n'admettait pas de réticences :

—Dis-moi tout !

Et, par hasard (cet animal de hasard n'en fait pas d'autres) il se trouvait que Jean le piqueur avait servi chez le père de Joël, et qu'il avait pu remarquer chez ce dernier, dès son plus bas âge, de singulières dispositions à cons-



puer les conventions sociales. Son récit fut long, très long, si long même que Mlle Yolande de Landévennec prit le parti de conclure et s'écria brusquement :

—Ca, c'est un homme, au moins !

Avec cette rapidité de résolution qui caractérise les femmes et leur fait commettre de si énormes boulettes, elle avait déjà, dans son esprit, donné congé au jeune Gaëtan de Rumengol, un cleric piteux qui passait sa vie dans la bibliothèque de son père, et formulé le serment d'épouser Joël de Rimaison. Les Rimaison, il faut se hâter de le consigner, étaient tout au moins d'aussi bonne famille que les Rumengol. Rien des croisades ne leur était inconnu, et ils ne s'étaient pas encore ralliés à l'Empire par cette



bonne raison que mon action se passe au 18 février 1527 :

Oui, ce fut le 18 février 1527 que Mlle Yolande de Landévennec dit, en déposant sa cravache dans un coin, avant de se mettre au lit :

—Je me donne huit jours pour rendre cet indomptable Joël éperdument amoureux de moi.

Entre parenthèses, ce que je trouve de plus laid et aussi de plus beau (arrangez ça comme vous voudrez) dans le rôle de Dieu, c'est qu'il se fait, avec une déplorable complaisance, le complice tenace et convaincu des femmes. Quand vint à ses oreilles, adroitement harmonieux, le serment de Mlle Yolande de Landévennec, sa barbe blanche se dora d'un sourire immensément bon, et se penchant vers saint Pierre qui venait lui demander la permission de minuit :

—Tu verras que ça mordra.  
 —Quoi ?  
 —Je te le prédis, Joël de Rimaison aimera la belle Yolande de Landévennec.  
 —Parbleu, ronchonna le concierge, toujours bourru, quand elles ont quelques bêtises à faire, on sait bien que vous les y aidez de tout votre pouvoir.

Voilà pourquoi, sept ou huit jours après, le 25 février, dit l'histoire que je suis pas à pas, Joël de Rimaison, soupirait aux genoux de Mlle Yolande qui lui passait sa main fine dans les cheveux. Le lion était maintenant l'agneau, et le rugissement habituel, terreur des naïves fillettes, s'était éteint en un bémol plaintif et presque pitoyable. Samson de Rimaison épousa donc Dalila de Landévennec le 4 avril 1527. Comme on voit, ils ne perdaient pas de temps. Abélard de Rumengol signa au parchemin matrimonial. C'était le seul de la société qui sût écrire proprement.

Or, le piteux cleric que Mme de Rimaison continuait à traiter de rat de bibliothèque avait, en apposant son nom au-dessous de la croix double des nobles conjoints, un très perfide et très énigmatique sourire sur les lèvres. Au moment où Joël et Yolande allaient partir pour le château qui serait désormais leur demeure, humble et courbé, Gaëtan s'approcha du seigneur Rimaison :

—Beau sire, lui dit-il d'un ton mielleux, vous plairait il que je vous accompagnasse ?



A cette époque, les imparfaits du subjonctif employés avec adresse en imposaient aux aristocrates. Joël se laissa subjuguer, et regardant de toute sa hauteur ce petit garçon bilieux qui lui venait tout juste à la première côte :

—Je n'y vois pas d'empêchement, fit-il.

L'entrée à Rimaison fut majestueuse. Les vaisseaux réunis tiraient des pétards, et la belle Yolande était si émue, si flattée de cet accueil qu'elle n'entendaient pas, au milieu des détonations, de petites voix glapissantes qui criaient : "Papa !" qu'elle ne voyait pas de petits bras qui se tendaient vers le baron, son époux...

Deux heures après, comme Joël, débarrassé d'un costume qui le gênait très probablement, se disposait à perpétuer sa race, une subite lueur d'un brun rougeâtre lécha les vitres des grandes fenêtres, et la chambre fut inondée d'une lumière sanglante, ce qui n'est pas une lumière recommandable pour une chambre nuptiale.



Joël se précipite à bas du lit, fait jouer l'espagnolette, et, d'une voix de tonnerre :

—Au feu !

C'était vrai ! Une ceinture de flammes entourait le château.

Et pendant que les langues ardentes s'élançaient le long des murs qui craquaient lugubrement, un petit homme bilieux, caché dans un massif de houx dont on distinguait les baves rouges à la clarté de l'incendie, riait à se démonter la rate :

—Il ne l'aura pas, répétait-il avec une intonation gutturale, il ne l'aura pas !

Le lendemain on trouva deux cadavres affreusement carbonisés...



Et maintenant, que l'on ne s'étonne plus de rencontrer à deux lieues de Pontivy les ruines de ce qui fut, jadis le château de Rimaison.

EMILE TABOUREUX

Entre Gascon et Marseillais :  
 —Il fait très chaud à Pau. Vous mettez des gous au soleil, je suppose. Eh bien, revenez le soir ; il y aura d'autres gous à côté.  
 —Hein ?  
 —Oui, l'œuf est éclos, une poule est née et elle a pondu !  
 —Peuh ! à Marseille, nous avons mieux que ça comme soleil.  
 —Pas possible.  
 —Si nous mettons un morceau de veau tout seul avec de l'huile dans une casserole,—au soleil.  
 —Eh bien, il est cuit le soir ?  
 —Oui, mais il y a des carottes autour !...

L'ordre du mérite agricole :  
 M. Méline, ministre de l'agriculture, lit dans un journal bourguignon le compte, rendu d'un banquet, et s'arrête à ce passage :  
 " M. X..., conseiller général, a prononcé un discours au dessert ; il a été très applaudi et a eu de beaux mouvements aratoires."

— Des mouvement aratoires !... s'écrie le ministre, se tournant vers son secrétaire. Vous entendez ?... Je vais le décorer du mérite agricole !...

A la cour d'assises.  
 Une jeune femme se présente à la barre avec ses témoins.  
 LE PRÉSIDENT. — Votre âge ?  
 LA DAME (très bas). — Vingt-deux ans.

LE PRÉSIDENT. — Vous avez bien dit trente-deux ans, n'est-ce pas ?

LA DAME (vivement). — Non, monsieur le président, vingt sept

—Il est reconnu que tous proclament les fourrures de la maison Dérôme et Lefrançois, 614 rue Ste Catherine, supérieures à tout ce qui est offert en vente, par l'élégance, le fini, et le goût avec lequel ils sont confectionnées les Manteaux, Capots, Casques, Manchons, etc., etc., sont d'une qualité et d'une beauté incomparable.

A la campagne :  
 Monsieur a chassé sur les terres du voisin, le garde-champêtre vient verbaliser, il est reçu par Madame, qui lui fait servir un verre de rhum exquis, lui offre un cigare et l'affaire est arrangée.

Mais le garde-champêtre est bavard, il ne veut plus s'en aller et tout en causant et en fumant, il crache à droite et à gauche.

Madame sonne.  
 —Jean, dit-elle au domestique, approchez donc le crachoir de monsieur.

Mais le garde continuant de souiller les carpettes, madame sonne de nouveau.

—Jean, dit-elle, approchez donc monsieur du crachoir.

Aux bains de mer.  
 Une Parisienne, à sa femme de chambre.

—Mariette, je passe la journée à Pécamp. Je vous donne donc congé, du matin au soir.

— Si cela ne faisait rien à madame répond la soubrette, j'aimerais mieux du soir au matin... Il fait si chaud !

Un tragique événement s'est produit dans la commune de...

Une paysanne, avant de rentrer chez elle, étant allée faire sa prière dans l'église, s'y est endormie ; la tête appuyée sur le tronc des pauvres.

Le bedeau l'ayant aperçue en faisant sa ronde lui a immédiatement séparé la tête du tronc.

En police correctionnelle :  
 Accusé, vous avez déjà été condamné dix-sept fois pour le même délit.

L'avocat se levant :

C'est un monomane, messieurs. Au bout de dix-sept condamnations on n'est plus un coupable, mais un collectionneur.